

Le Sainte-Marie

Bulletin des Anciens, 75^e année - no 2 - décembre 2017

1200, rue de Bleury, Montréal (Québec) H3B 3J3

www.saintemarie.ca



Le mot du président



En 2019 nous commémorerons le cinquantième anniversaire de la fermeture du Collège Sainte-Marie, notre alma mater. Le conseil d'administration de votre association prépare diverses activités pour souligner cet événement. Tout d'abord nous modifierons la rencontre annuelle en ajoutant une soirée spéciale qui soulignera la contribution culturelle, scientifique, légale, politique et sociale de cinquante finissants vivants ou décédés au niveau municipal, national ou international. Nous comptons beaucoup sur votre participation active pour préparer cette liste.

Vous pouvez nous envoyer une proposition d'un ou de plusieurs candidats avec leur feuille de route et nous mentionner pourquoi ils devraient faire partie de ce groupe select. Nous nous doutons bien que ce ne sera pas les candidats qui manqueront. Nous aurons sûrement à faire des choix difficiles. Nous publierons également des textes d'anciens sur leurs expériences au Collège Sainte-Marie. François Leclair coordonne cette publication. Vous pouvez le contacter pour avoir plus de renseignements.

Ces activités exceptionnelles seront probablement les dernières grandes manifestations de notre association. Nous continuerons nos rencontres annuelles et entretiendrons notre site Internet mais nous sommes conscients que les plus jeunes d'entre nous approchent de soixante-dix ans.

Personnellement, je vous souhaite mes meilleurs vœux pour la période des fêtes qui approchent.

Daniel Beaudoin, C. 66



Les sites de ski alpin au Québec



Premier répertoire des sites de ski alpin au Québec

Pierre Dumas (C. 60) est ingénieur de formation, mais n'a jamais renié ses bases classiques. Il s'intéresse depuis toujours à la petite histoire et au patrimoine et a été commissaire à la Commission des Biens culturels du Québec, où il s'intéressait particulièrement à la question du patrimoine technologique et industriel.

Depuis qu'il s'est établi à Sainte-Adèle en 2002, il a beaucoup étudié l'histoire du développement des routes, des ponts, des chemins de fer, des moulins et des centrales hydroélectriques des Laurentides et a écrit beaucoup d'articles sur ces sujets. En analysant de nombreuses cartes manuscrites et des guides de ski des années 1930, il a remarqué une multitude de stations de ski qui lui étaient complètement inconnues. En cherchant plus à fond, il s'est rendu compte qu'il n'en existait pas d'inventaire systématique et a entrepris de remédier à cette situation.

Il a retracé une cinquantaine de cartes et de listes, dépouillé de nombreux journaux et consigné des centaines de pages de compte rendu de rencontres, conversations, courriels et visites. Le tout lui a permis de publier, en 2014, le Répertoire des sites de ski alpin des Laurentides, comprenant 144 sites et dont la carte fait partie de l'exposition permanente du Musée du ski des Laurentides.

Sur cette lancée, il a étendu ses recherches à l'ensemble du Québec et multiplié ses communications avec



Pierre Dumas, C. 60

des centaines de témoins et de personnes-ressources. Il en est résulté, en février 2017, la publication du premier Répertoire des sites de ski au Québec, comprenant 502 sites de ski alpin, dont 101 encore en service !

Ce chiffre nous surprend car on a surtout connu les grandes stations de ski. Dans les années 1950, le père Delisle dépêchait des autobus de Provincial Transport à Saint-Sauveur et au Mont Gabriel ; certains avaient une chambre à l'arrière pour loger les grandes traînes sauvages, pour ceux qui ne skiaient pas.

« Dans les années 1930 et 1940, on skiait beaucoup et partout. Presque chaque village avait sa côte de ski, avec un câble souvent entraîné par un tracteur, un camion ou une auto auquel on avait enlevé une roue. En janvier dernier, je préparais la publication du répertoire et j'avais 199 sites dans les Laurentides et 498 au Québec. Ça faisait simple ! Il y avait un grand trou entre l'Annonciation

et Mont-Laurier. J'appelle le maire de Lac-Saguay, au milieu du trou : il m'indique un site dans son village et deux autres dans des villages voisins. Parti le trou, et des chiffres tellement plus beaux ! ».

On peut consulter le répertoire sur le site du Musée du ski des Laurentides.

Et les résultats continuent à entrer : en juin 2017, le répertoire contenait 519 sites de ski alpin, 49 sites de ski hors-piste et 82 sauts à ski ! En complément, Pierre Dumas a transféré au Musée sa banque de données de plus de 11 500 documents sur les sites de ski. En préparation, une application géomatique où on pourra circuler dans ces données...

propos recueillis par Michel Dumas, C. 64

Plaideur Émérite de l'année 2017

DANIEL CHÉNARD, C. 65, désigné Plaideur Émérite de l'année 2017

Une histoire de courage et de résilience...

Juriste et plaideur de profession, M^e Daniel Chénard s'est également consacré à la rédaction de nombreux textes en droit municipal et administratif.

Au moment où il venait de compléter sa 40^e année de pratique du droit, il est terrassé par une bactérie qui le plonge dans un coma durant 3 mois, période au cours de laquelle les médecins décideront de l'amputation du pied gauche pour arrêter la progression de la bactérie.

Dès la fin d'une longue réadaptation de 11 mois au cours de laquelle il doit réapprendre à écrire et marcher, il plaidera plusieurs dossiers à la Cour d'appel du Québec, et reprendra éventuellement la pratique du droit à temps plein.



Le Monde Juridique a jugé que par son courage, sa détermination et sa combativité, M^e Chénard représentait en 2017 le profil incontournable du Plaideur Émérite de l'Année, désignation qui lui sera conférée lors du dîner annuel du Plaideur de l'Année 2017 qui se tiendra à l'automne 2017.

Notes : ce texte est extrait et inspiré de l'article d'André Gagnon paru dans « *Le Monde Juridique, Le Magazine des Juristes du Québec* », Volume 23, numéro 7, ainsi que les photos. Cet article peut être consulté au <http://lemondejuridique.com/wp-content/uploads/2017/04/LMJ-vol-23-no-7.pdf>.



Rencontre annuelle avec le Père Bernard Carrière, s.j.

Révérands Pères jésuites, Éducateurs
au Collège Sainte-Marie

Ma rencontre annuelle avec le
Père Bernard Carrière, s.j.

Le dernier vendredi de janvier
2017, je me suis rendu à la Maison de la
Province du Canada français et d'Haïti
de la Cie de Jésus, mieux connue sous
le nom de La Maison Bellarmin sise
au 25 Jarry ouest à Montréal.

J'avais pris rendez-vous avec le
Père Bernard Carrière, s.j. secrétaire
de la Province jésuite, pour y recenser
les noms et coordonnées des quelques
Pères qui sont encore de notre monde
et qui font partie des 176 Éducateurs
qui ont œuvré au Collège Sainte-Marie de 1936 à 1969,
année de fermeture de cette vénérable institution passée
sous le pic des démolisseurs dans les années 1970. De
ces vaillants soldats du Christ, fidèles compagnons de
saint Ignace de Loyola, il ne reste plus que le quatuor
suivant :

1. Le Père Georges-Étienne Beauregard, s.j. du
conventum 1935, ancien professeur titulaire d'élé-
ments-latins ; un centenaire de 104 ans retraité à
l'infirmerie de Taïwan.
2. Le Père Fernand Bédard, s.j. ancien titulaire de classe
de rhétorique ; un nonagénaire de 92 ans qui habite à
la Résidence Garnier de Québec.
3. Le Père Pierre Gervais, s.j. ex-professeur de religion
en classe de syntaxe ; ce benjamin du groupe, âgé
de 78 ans, collabore toujours à la Nouvelle Revue
Théologique qui a son siège social à Bruxelles,
Belgique.
4. Le Père Démétrius Michalidès, s.j. était titulaire
d'une classe de philosophie ; ce bon Grec de 90
ans a maintenant rejoint ses compagnons jésuites à
l'infirmerie de Richelieu.



Bien sûr, durant ma visite, j'aurais
aimé croiser le Père Pierre Bélanger,
s.j., l'adjoint du Père Provincial et
directeur de la revue missionnaire
LE BRIGAND. Peine perdue. Le
Père Bélanger s'affaire présentement
à peaufiner les articles qui paraîtront
dans le numéro 523 de sa revue prin-
tanière. J'ai toutefois eu la chance de
bavarder avec le Père Pierre Côté,
l'Économe de la Province, que j'ai
mieux connu lorsqu'il était Directeur
de la Villa Saint-Martin, un Centre
de ressourcement spirituel et humain
des jésuites qui existe depuis 100 ans.
J'avais l'habitude de lui piquer une
petite jasette lorsqu'il venait célébrer

la messe dominicale à ma paroisse de la Présentation-
de-la-Sainte-Vierge, à Dorval.

Dans mes échanges avec le Père Carrière, je n'ai
pu m'empêcher de ressasser certains souvenirs des
Pères qui m'ont le plus marqué au collège. Eh oui, nous
avons parlé de Tiger Delisle, de la cour des Petits et
de celle des Grands, d'Arthur Vézina et de Jean-Louis
Brouillé, l'aumônier et le chef du clan routier, directeur
du journal *Le Sainte-Marie*, de Bibitte, du bon vieux
Sam Bellavance, des St-Laurent, Vigneault, St-Denis
et Cie... Avons laissé de côté la soirée des Parascos, le
corridor de la Marine, les concours d'art oratoire, les
séances de classe, les festivals Sainte-Marie-Brébeuf au
Forum, nos frasques au théâtre du Gesù, et que sais-je
encore... Vous voulez en savoir davantage ? Allez le
demander « aux sources bavardes qui courent invisibles
dans la mousse »... du conte de la Chèvre de monsieur
Seguin d'Alphonse Daudet. Et les professeurs laïcs dans
tout ça ? Ce sera pour une prochaine fois, si Dieu le
veut... ! Continuons de *Prier avec les Jésuites* à travers
le Monde.

Merci, Père Carrière, pour votre aimable collabo-
ration. Continuez de donner les Exercices spirituels...

Bernard Downs, C. 59



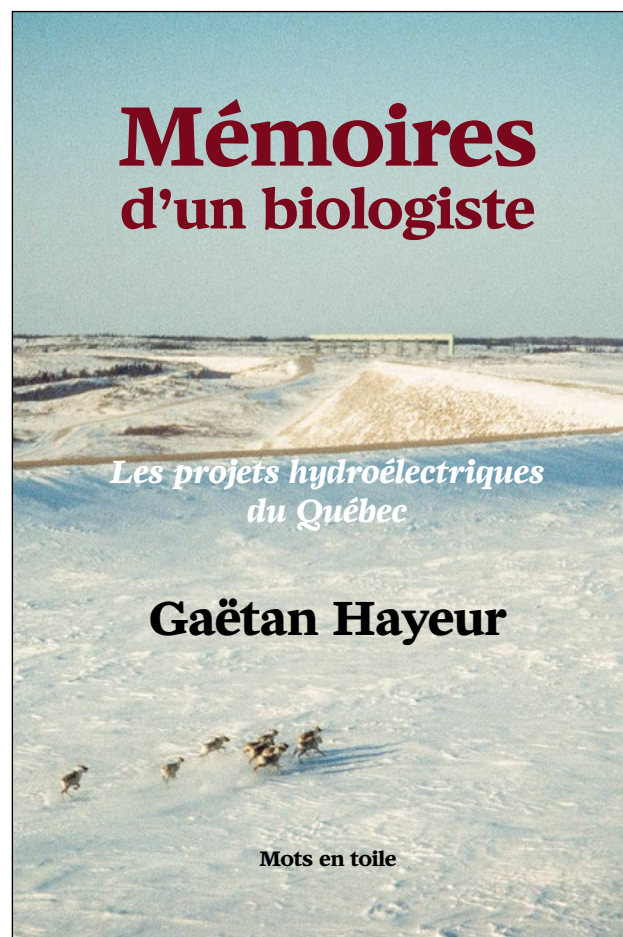
Publication du livre « Mémoires d'un biologiste » de Gaëtan Hayeur, C. 58

Notre confrère Gaëtan Hayeur, C. 58, est un biologiste spécialisé en zoologie et en aménagement d'habitats fauniques, auteur de plusieurs recherches sur l'écologie des salmonidés et du caribou ainsi que d'une centaine de rapports et de publications scientifiques traitant de l'environnement et de l'hydroélectricité. Il a été étroitement impliqué dans les études d'environnement liées à la réalisation des grands projets hydroélectriques du Québec nordique de la fin du XX^e siècle. La somme des connaissances acquises au cours de cette période exceptionnelle a apporté un éclairage nouveau sur les impacts réels de l'exploitation hydroélectrique en région boréale et sur les mesures à prendre pour rendre ces projets acceptables.

Gaëtan a récemment publié le livre « Mémoires d'un biologiste », chez l'éditeur « les Éditions Mots en toile », dont le lancement officiel a eu lieu le 18 mai 2017 au Pourvoyeur Gin Club de Montréal. Dans ce livre, il fait revivre l'essentiel du cheminement de ses 22 années de service (1975-1997) en tant que bio-écologiste aménagiste à la division Environnement d'Hydro-Québec.

On y revisite, brossés en une large fresque, les enjeux environnementaux du plus grand développement énergétique qui aura caractérisé le Québec nordique de la deuxième moitié du siècle dernier. Un parcours marqué par des remises en question de sa détermination à réaliser, selon la perspective des principes du développement durable, les objectifs des dossiers dont il avait la responsabilité. En conclusion de son œuvre qui s'avère globalement une sorte d'anthologie critique, son franc regard sur les Autochtones représente une vision de compréhension de leur situation et une source de motivation pour leur meilleur avenir.

Gaëtan Hayeur aura été, par sa capacité d'analyse et son jugement critique professionnel, un des rares témoins du développement énergétique accéléré du Québec à oser tisonner la mémoire de ses états de service pour en extraire certains pans de vie significatifs, en ne craignant pas la controverse possible suscitée par l'étalage de ses convictions. On comprendra ainsi



son ton parfois outré face à l'abandon des projets Grande Baleine et du détournement Pékans/Carheil de la rivière Moisie. D'aucuns conviendront certes que les futurs aménagements de nature énergétique au Québec demeureront désormais influencés par le caractère novateur et diversifié du type d'analyses environnementales, développées à cette époque par notre Société d'État, et auxquelles il a largement contribué.

(Texte essentiellement extrait de la pochette du livre de Gaëtan Hayeur)



e cours classique : La philosophie des maîtres Le témoignage des élèves

Je ne sais trop comment j'ai appris que Claude Corbo, l'ancien recteur de l'UQAM, avait écrit il y a une quinzaine d'années deux livres sur le cours classique. Je les ai savourés pour la qualité de leur écriture, le sérieux de leurs sources et les souvenirs qu'ils ont éveillés en moi.

Laissez-moi vous en donner un aperçu.

Autobiographies

À l'occasion d'une année sabbatique, Claude Corbo a entrepris d'explorer méthodiquement ce que fut vraiment le cours classique. Dans un premier livre, il examine les écrits personnels, intimes ou autobiographiques de plusieurs anciens collégiens.

Il groupe ces témoignages en trois époques : fin du XIX^e siècle, marée montante de la modernité, et prodromes de la Révolution tranquille, passant des professeurs, des programmes et des méthodes pédagogiques aux loisirs, à la vie culturelle et à l'ouverture sur le monde.

Je me suis attardé à la troisième période – l'auteur la qualifie de « crépuscule du cours classique québécois » – qui analyse les témoignages de Lucien Bouchard, Pierre Bourgault, Guy Rocher, Richard Garneau et de plusieurs autres.

Pour préparer l'« élite de demain », les anciens élèves se rappellent que les professeurs se servaient de quelques moyens pédagogiques :

- Un enseignement magistral, faisant une grande place aux arguments d'autorité, aux vérités indiscutables et à la religion.
- Des manuels souvent écrits en France par des prêtres (les « morceaux choisis » permettaient de contrôler les contenus)
- Une émulation entre élèves et un travail intellectuel exigeant (on se rappelle de Sertillanges...).

Les langues et la littérature occupaient une place centrale : grec, latin, et français, ainsi que leur littérature (en omettant le matérialiste 18^e s. français !).



Photo: Nathalie St-Pierre

L'anglais faisait figure de parent pauvre, de même que les autres « petites matières », dont l'enseignement commençait à être confié à des laïcs.

On voulait développer une culture tournée vers le passé, que plusieurs anciens étudiants ne retrouvaient pas dans leur famille, en décalage par rapport à ce que véhiculaient la radio, la télévision et le cinéma, en retard sur le monde contemporain.

Quelques-uns soulignent les « moments intenses et lumineux » que leur ont fait vivre le scoutisme, le théâtre, le journalisme étudiant.

Quelques maîtres ont droit à des hommages sans équivoque, notamment Georges-Henri d'Auteuil et Maurice Vignault.

L'approche jésuite

Dans un deuxième livre, Claude Corbo examine le discours que le milieu jésuite québécois a développé à l'appui du cours classique.

Il puise abondamment dans les revues *Collège et famille* et *Relations*, et dans d'autres écrits par des Jésuites, pour tracer un portrait complet de leur formule

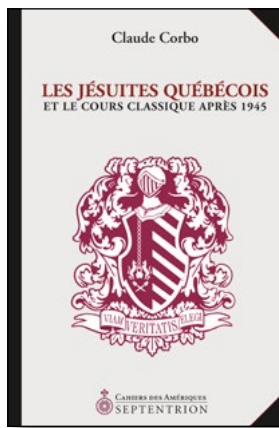
d'éducation secondaire. Avec textes à l'appui, l'auteur expose le programme et la pédagogie préconisée par les Jésuites d'ici.

Les penseurs du cours classique (qui s'étonnera que plusieurs Jésuites en fassent partie ?) expliquent clairement le but poursuivi par le cours classique : développer une culture personnelle forte, « une tête bien faite plutôt qu'une tête bien pleine ».

Bilan

Ce qui se dégage de ces deux livres, c'est que le cours classique a réussi à former de façon brillante plusieurs générations d'élèves. C'est tout à son honneur d'avoir développé chez eux l'art de raisonner et la maîtrise de la langue française.

Par contre, la distance était grande entre l'enseignement classique et le monde réel. Il faisait une place bien mince à la vie politique, au monde des affaires, à la vie de couple.



Et malgré les heures qui y ont été consacrées, les diplômés à leur sortie sont loin de manifester les convictions religieuses espérées par les pères, ni une pensée philosophique adaptée au monde de leur époque.

La mémoire du cours classique : les années aigres-douces des récits autobiographiques. Outremont, Éditions logiques, 2000. 446 p.

Les Jésuites québécois et le cours classique après 1945. Sillery, Septentrion, 2004. 406 p.

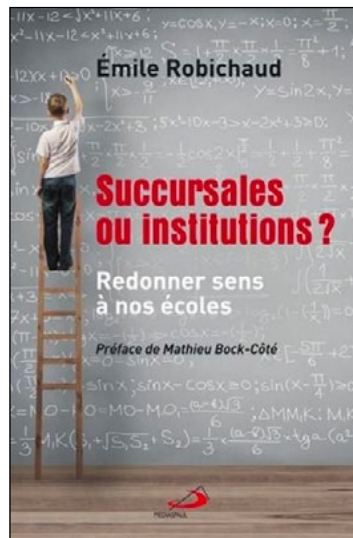
Les deux livres ne sont plus en librairie, seulement dans certaines bibliothèques. Le deuxième est disponible en version électronique chez l'éditeur Septentrion (www.septentrion.qc.ca) et à Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

Robert Aubin

Les anciens publient

Succursales ou institutions ? Redonner sens à nos écoles

L'ancien président de notre association, Émile Robichaud, a publié dernièrement un petit livre sur la crise de l'école publique. M Robichaud a œuvré dans l'éducation tout au long de sa carrière comme professeur et directeur d'établissements scolaires. Il dirige encore aujourd'hui l'Institut Marie-Guyart. Il est donc éminemment qualifié pour établir un diagnostic sur les problèmes actuels de l'école publique et proposer des pistes de solutions. Lui qui a dirigé l'école secondaire Louis-Riel reconnu comme « l'école privée du secteur publique » propose des changements qui ne plairont pas aux diverses autorités corporatives qui dirigent actuellement le ministère de l'éducation.



ed. MEDIASPAUL

Le lancement de ce livre a eu lieu quelques jours après la parution dans les journaux des résultats des tests de français obligatoires pour nos futurs enseignants.

Les résultats sont désastreux et nous prouvent que de gros changements d'attitude sont nécessaires pour remettre sur les rails un système trop longtemps laissé aux supposés experts.

M. Robichaud, dans une prose énergique, propose des solutions sensées et claires sur le sujet.



e 55^e du C. 62 : des retrouvailles émouvantes



Jean Joly, Richard l'Heureux, Gilles Bouchard, Louis Fournier, André Brassard, Normand Bourdon.

Pour renouer avec mes compagnons d'études, j'ai délaissé la promenade de mes chiens, la plantation d'épinettes, la gestion d'un site web et les études. Qu'est-ce qui m'amène à notre rendez-vous quinquennal ? Nostalgie ? Non, pas encore ! Qu'est-ce qui peut bien me tirer de ma campagne sinon ces retrouvailles chaleureuses autour d'un bon souper le 20 octobre dernier ?

Dans un petit bar au 6^e étage de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec, rue Saint-Denis, les dirigeants de notre conventum, Louis, Gilles et Clément, m'accueillent avec une poignée de main chargée de souvenirs. À mesure qu'arrivent les confrères, je mesure la distance que la vie a créée entre nous et je suis content de porter sur mon veston le porte nom bleu et blanc distribué par Normand ; car si je reconnais plusieurs visages, d'autres me laissent dans l'incertitude ou carrément dans l'inconnu. L'apéro excite ma mémoire, la conversation s'engage sur des sentiers inattendus : avec un autre Louis, c'est une question longtemps laissée sans réponse à propos du latin ; avec Jules, un regard furtif mais viscéral sur la vie, le couple, la foi.

Le temps de finir ma bière, on m'invite à la salle à manger où notre président, Louis, souhaite

la bienvenue aux trente-deux convives. Il souligne avec émotion le souvenir des disparus dont notre vice-président Gérald et celui, tout récent, de Michel Legris. Cinq décès depuis cinq ans, cela nous rappelle que nous parcourons la dernière étape d'une vie bien remplie. Mais nous, les vivants, grâce aux bons offices de Louis, Clément, Gilles, Jean, André, Normand et Richard, nous sommes là pour célébrer la qualité de la formation reçue des Jésuites et pour constater, une fois encore, ce que chacun a bien voulu en tirer.

Au rythme des entrées succulentes et d'un carré d'agneau savoureux, arrosés au gré de chacun, les conversations s'animent et vont des souvenirs de notre *alma mater* aux activités du jour : bénévolat, agriculture, famille...

Des squelettes dans le placard...

Puis nous participons tous à une première activité animée et joyeuse, un jeu questionnaire sur nos connaissances de culture générale, notamment gréco-latine, et sur des événements survenus au collège. Je m'étonne de notre culture étendue, des réponses rapides et de la mémoire que d'aucuns ont gardée. Louis et Richard ne cessent de nous dire combien nous sommes bons ! En complément, nous recevons un cours accéléré en langue

inuktitut de Louis-Jacques Dorais, un expert mondial dans son domaine.

Cette année, notre Conseil lance une nouvelle activité, « Un squelette dans le placard », animée par notre secrétaire Gilles. Près de la moitié des confrères entrent dans le jeu et racontent un souvenir du temps du collège, le plus souvent inconnu à ce jour. Les témoignages touchants et les anecdotes évoquent la générosité des jésuites, la direction spirituelle, l'appel à la vocation religieuse, une correction ou un sermon, un spectacle au Gesù, des sports, des lieux ou des activités interdits aux collégiens. Presque chaque fois, on mentionne un de nos éducateurs jésuites : les pères Delisle (« Tiger »), Lebel, Léonard, Bellavance, Vézina, Taché, Saint-Denis, Bourgeault, Pâquet, Bédard, Bourgault, Gauthier...

Gravité et humour se marient lorsque notre trésorier Clément dévoile son rapport financier équilibré, truffé de réminiscences algébriques, physiques et linguistiques. Clément nous demande par ailleurs quels étudiants ont reçu les mentions académiques *summa cum laude et magna cum laude* méritées par les plus brillants d'entre nous, ainsi que d'autres distinctions. Les récipiendaires n'en ont pas tous souvenir !

Richard, qui fut jusqu'à tout récemment président des anciens élèves du collège, nous apprend que notre Association publiera un livre de témoignages sur la formation donnée au Sainte-Marie. Chacun est invité à contribuer à cet ouvrage, en communiquant avec Richard ou Louis.

Notre président, qui vient d'acquérir avec fierté la nationalité française (grâce à son épouse), entonne ensuite le premier couplet de la Marseillaise que plusieurs confrères chantent avec lui.

Je ressens une très vive reconnaissance pour les membres du Conseil et je les félicite du travail de préparation et du dynamisme de l'animation. Nous terminons cette soirée en souhaitant nous retrouver à la fête annuelle de l'Association des anciens, en mai 2018, et lors de notre prochaine rencontre de Conventum dans cinq ans.

Dans l'*Énéide*, Virgile écrit ce beau vers : « *Haec olim meminisse juvabit* » – « Un jour, il sera doux d'évoquer ces souvenirs », ceux de cette soirée émouvante et des belles années vécues au Sainte-Marie.

Michel Bourgault, C. 62



Pierre-André Côté, Jules Duchatel, Jean-Pierre Lussier, Jacques Tremblay, André Gosselin, Robert Comeau



Michel Bourgault, Michel Monette, Jean Lemieux, André Daoust, Michel Nichols



André Loranger, Gilbert Cérat, Denis Poliquin, Pierre Bouffard, Clément Lemelin, Yves Robitaille



Jean Laniel, Jean Monat



Assemblée générale et fête annuelle 2017

MESSE À L'ÉGLISE DU GESÙ



La célébration de la messe à l'église du Gesù

À l'instar de l'assemblée générale de 2016, environ quatre-vingts anciennes et anciens élèves du Collège ont assisté à la célébration eucharistique précédant la fête annuelle. Michel Racicot, C. 65, anima le tout de main de maître en agissant comme lecteur principal.

L'abbé Maurice Comeau a célébré une eucharistie enrichie de textes et de chants liturgiques dirigés et exécutés par Marie-Danielle Plante, C. 67 et Maurice Mousseau, C. 67, le tout professionnellement accompagné à l'orgue par M. François Zeitouni, titulaire des grandes orgues du Gesù.

Le tout fut célébré avec une homélie axée sur le thème de l'accueil et la bienveillance envers notre prochain et sur l'importance de points de repères comme le berger dans notre croyance.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

En l'absence du président Daniel Beaudoin, C. 66, le vice-président François Leclair, C. 57, présidait la 135^e assemblée de l'Association, et le secrétaire, Maurice Mousseau, C. 67, a ouvert l'assemblée avec la lecture du rapport annuel du président sur les activités de la dernière année.

Rapport du Président

Pour imiter le système américain, je vous sou mets mon rapport sur l'état de votre association. En ce mois de mai 2017, l'état de votre association est bon. Votre conseil s'était fixé l'an dernier certains objectifs. Tout d'abord assurer notre continuité. Ce combat contre la nature ne se gagnera pas, mais nous pouvons retarder l'échéance de notre disparition en tant qu'association le plus loin possible. Nous avons commencé une réflexion plus poussée sur l'avenir de votre association, lorsque le nombre de membres actifs ne la rendra plus viable. Nous tentons de resserrer les liens avec le Gesù et, conscients que les Jésuites sont en pleine réflexion sur l'avenir de

l'institution, nous poursuivons les contacts avec les responsables. Nous mettons sur pied l'organisation pour 2019 de commémoration du 50^e anniversaire de la fermeture de notre collège. Notre confrère François Leclair vous en dira plus pendant cette réunion.



L'Assemblée générale annuelle des membres de l'A.A.E.C.S.M.

Pendant la dernière année, nous avons raffiné nos méthodes de gestion. Nous tentons de relancer le plus d'anciens possible, surtout ceux des dernières cohortes pour remplacer les décès inévitables. Nous sommes entrés dans l'ère numérique et nous développons tous nos moyens de communication en ce sens. Le bulletin est envoyé par la poste à de moins en moins de membres, et les mises à jour de notre site internet sont de plus en plus fréquentes. Évidemment, votre conseil d'administration assure la gestion courante des activités normales de l'association, que ce soit la cueillette des cotisations et des dons, la tenue des listes de membres, la préparation de la fête annuelle ou l'encouragement aux divers conventums.

Votre présence à cette assemblée prouve votre appui à votre association. Je vous remercie de votre fidélité, mais je tiens quand même à vous rappeler que pour éloigner l'échéance de notre disparition, votre support est nécessaire. Contactez vos confrères non-membres et enjoignez-les à revenir dans l'association. Je vous remercie et, encore une fois, mes excuses pour mon absence.

Daniel Beaudoin, C. 66

Rapport du Registraire

Le Collège Sainte-Marie, institution d'enseignement fondée en 1848, a dispensé la formation académique du « *cours classique* » à près de 60,000 élèves jusqu'en 1969, année de sa fermeture.

En cette année 2017, quelque 169 années plus tard, l'Association des anciens élèves comptait toujours quelque 300 cotisants, sur un total de plus ou moins 1,500 anciens élèves toujours vivants.

Rapport du Trésorier

	\$
Dépenses et frais d'administration	982,78
Dépenses de la fête annuelle	6 603,40
Bulletins	2 724,02
Dépenses reliées aux réunions du CA	558,33
Total	10 868,53
Revenus (cotisations et contributions volontaires)	12 509,99
Surplus	(1 641,46)

Suivi de la résolution de l'Assemblée Générale 2016

Rapport par le vice-président sur les divers aspects traités dans la résolution.

A) Partenariat avec le Gesù : la question de la relation durable dans un partenariat formel avec le Gesù a amené le CA à écrire une lettre au nouveau Père Provincial, le père Érik Oland, s.j., dans laquelle il est souhaité de renforcer notre partenariat avec le Gesù et qui offre des perspectives d'avenir.

B) Publications de témoignages sur l'éducation : le projet d'une publication de témoignages d'anciens élèves en vue des célébrations souhaitées pour 2019 fut rappelé à l'assemblée, en ce qu'il vise à illustrer l'éducation intégrale et la formation reçues des Jésuites au Collège Sainte-Marie et sollicite l'engagement des Anciens à partager leurs souvenirs personnels, alors que six d'entre eux ont déjà confirmé leurs participations, soit Louis Balthazar, C. 48, Émile Robichaud, C. 53, Jacques Roy et François Leclair, C. 57, Louis Fournier et Richard l'Heureux, C. 62.

C) Fête spéciale en 2019 : depuis octobre 2015 fut avancée l'idée de célébrer un tournant important dans l'histoire du Collège Sainte-Marie, soit sa fermeture en 1969 et la cession de son héritage éducationnel au CEGEP du Vieux-Montréal et l'Université du Québec à Montréal, le tout dans le but de souligner la générosité des Jésuites et la pertinence de leur éducation. Les opinions et suggestions d'idées de tous sur la nature des activités à mettre sur pied pour la célébration de ce 50^e anniversaire sont les bienvenues.

D) Bulletin des Anciens et politique de rédaction : une réflexion s'est récemment amorcée sur la meilleure façon de produire et d'utiliser le Bulletin, en améliorant sa formule dans le cadre plus large des communications intégrées.

Élection au conseil d'administration

À part le poste laissé vacant avec la démission de Jean Paquette, C. 56, les quatre administrateurs dont le mandat se terminait, toujours partants, furent réélus à l'unanimité. Le seul poste vacant fut comblé à l'unanimité par l'élection de la candidate Suzanne Boyd, C. 68.

Don de l'Association à REVDEC

Suivant une résolution du Conseil d'administration prise en janvier 2016, il fut décidé de maintenir la remise



Du Conventum 47 : Bernard H. Doray, Gilbert Picard, Pierre Nadeau et Claire Labelle Nadeau, Jacques-C. Ducharme et Monique Ducharme, Yves Castonguay et Jeannine Rousseau



Du Conventum 64 : Jacques Perron, Luc Pilon, Raymond Montpetit, Pierre Hébert, Yves Lacroix, Étienne Panet-Raymond, Paul Famelart et Michel Dumas

d'un don d'un montant de 3 500,00\$ au même organisme que l'an dernier, soit à l'organisme « REVDEC » (un Rêve pour Décrocheurs), dédié à la lutte contre le décrochage scolaire, fondé en 1985, et dont les activités et les efforts visent essentiellement une clientèle située dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve. La remise du don fut cependant effectuée en avril 2017 et n'apparaîtra donc qu'aux états financiers 2017/2018.

FÊTE ANNUELLE

L'assemblée générale et la fête qui a suivi rassemblaient cette année tout près d'une centaine d'anciennes et d'anciens issus des conventums 42 à 68, maintenant ainsi l'augmentation de près de 20 % par rapport à 2014. Il est à noter que le Conventum 47 a choisi l'occasion de la Fête Annuelle pour tenir en même temps sa réunion annuelle. La fête offrait toujours la formule simple et appréciée du « buffet » comme ce fut le cas depuis 2013, avec une variété de mets allant en s'améliorant d'année en année. Le tout s'est déroulé dans une atmosphère toujours animée de retrouvailles, de discussions, d'argumentations et de multiples souvenirs, parfois fixés sur photos par nos responsables photographiques, et enregistrées sur le site internet de l'Association. Félicitations au responsable de l'organisation de cette fête réussie, Jean Collard, C. 56, assisté principalement de Michel Bourgault, C. 62, Michel Racicot, C. 65, et Maurice Mousseau, C. 67.

Maurice Mousseau, C. 67

Photos : Daniel Gratton, C. 68 et Michel Dumas, C. 64.



Jean Cinq-Mars, C. 67, Marie-Danielle Plante, C. 67, Raymond Talbot, C. 67, Marc Boivin, C. 68, Suzanne Boyd, C. 68, André Lacroix, C. 66, et Gilles Guerrier, C. 67



Jean-Guy Larose, C. 51, Gilles Hébert, C. 51, Louis Balthazar, C. 48, Norman Morrison, C. 51, et Robert Bourret, C. 51



Publication posthume du livre de Jacques Fournier, C. 65

Jacques Fournier, C. 65, journaliste, enseignant et organisateur communautaire, est décédé le 29 novembre 2016. Un article-hommage lui a été rendu par Jacques Benoit, Coordonnateur de la Coalition solidarité santé, dans le Huffington post le dimanche 11 décembre 2016, article dans lequel on peut trouver entre autres cette brève biographie extraite de l'internet :

« Jacques Fournier est licencié en droit. Il a commencé tôt à faire du journalisme. À l'âge de 18 ans, en 1966-67, il a été président de la Presse Étudiante nationale (PEN), qui regroupait alors 110 journaux étudiants, au cœur de la Révolution tranquille. Il a d'abord travaillé dans le domaine de la coopération internationale : enseignement en Afrique, journalisme à la pige en Amérique latine et responsable des communications du Service universitaire canadien outremer (SUOCO).

Il a ensuite été agent d'information et organisateur communautaire au CLSC Longueuil-Ouest durant plus de 25 ans. Il a été rédacteur en chef pendant 19 ans de la revue Interaction communautaire, publiée par le Regroupement québécois des intervenantes et des intervenants en action communautaire en CLSC (RQIAC). Il est l'auteur de « Tendres batailles et durs combats » (Lanctôt éditeur, 1999). Il a été, en 2003, l'un des onze hommes honorés par le Conseil du statut de la femme à titre de « Compagnon de route de la lutte des femmes ». Maintenant retraité, il est, entre autres, militant bénévole à l'Association québécoise de défense des droits des retraités (AQDR). Il est père de deux filles et grand-père de quatre petits-enfants. »

Le 16 mai 2017, une centaine de personnes ont assisté au lancement de son livre « S'engager : pourquoi, comment ? ». L'événement a eu lieu au Centre Saint-Pierre à Montréal, où le livre a été remis publiquement à ses petits-enfants par sa veuve, Hélène, selon le vœu exprimé dans le sous-titre de

la publication : « Matériaux de réflexion pour mes petits-enfants ». Le livre de 158 pages, publié par M Éditeur dans la collection Militantismes, apporte en page 14 un aperçu autobiographique de la formation de l'auteur au Collège Sainte-Marie, notamment dans des activités de journalisme étudiant. En page 63, l'auteur, rendu à la retraite, exprime toute sa reconnaissance à ses anciens professeurs, le père Pierre Ringuet et monsieur Honoré Jean.





e Soixantième du Conventum 57



De gauche à droite.

Assis : le secrétaire Louis Boudrias ; le président Bernard Marois, Jean Francoeur, Richard d'Auteuil ; le vice-président François Leclair.
Debout : Kevin Downs, Jacques Brochu, Guy Bussière, André Hogue, Alain Beaulieu, Pierre Larue, Pierre Ricard, Jean-Claude Germain, Pierre Levac, Marc Laurendeau, Guy Pinard, Léon Dontigny, Émile Lavallée, Jean Girouard, Pierre Brodeur, Jacques Roy, François Trépanier.

Après 60 ans de conventum, 23 % se sont présentés, 53 % étant déjà décédés. Les autres étaient absents pour diverses raisons.

Ciao !

François

Une date marquante dans la vie de notre conventum que le soixantième anniversaire. Nous nous sommes réunis le 20 septembre dernier pour célébrer, au restaurant Le Pavillon du Lac-aux-Castors, sur le Mont-Royal. Il s'agissait de la 16^e rencontre des membres depuis la naissance du Conventum. Nos rencontres quinquennales sont devenues annuelles en 2012.

Nous avons lancé une large invitation pour rejoindre le plus grand nombre possible de membres. Nous nous sommes retrouvés 22 amis pour célébrer de joyeuses retrouvailles dans un franc climat de camaraderie. Il y eut aussi un moment de recueillement à l'annonce du décès d'un membre apprécié, François Brière, survenu à la fin de 2016, et au souvenir des autres amis qui nous ont quittés.

L'activité principale de la rencontre a été une sorte de causerie qui a permis à chacun de faire revivre des souvenirs nombreux, des anecdotes, des évènements, des mises en scènes de notre vie au Sainte-Marie et de souligner en particulier des personnes marquantes, confrères, professeurs et autres jésuites dirigeants du collège.

Les membres du Conventum 57 continuent d'entretenir des liens tissés de souvenirs demeurés vivaces depuis les années du collège. Les multiples témoignages, sérieux et amusants, exprimés autour de la table ont été trop nombreux pour les rappeler tous ici. Néanmoins, en voici plusieurs pris au hasard, à partir des notes du secrétaire Louis Boudrias, pour vous en donner un aperçu.

Parties de hockey étudiants-professeurs au score final rendu nul par le jeu d'un professeur ancien joueur professionnel (Kevin Downs), rappels de l'accueil parmi nous réservé à de nouveaux membres (Alain Beaulieu, Louis Boudrias, Pierre Ricard), le temps des indulgences (Guy Bussière), les interventions de Richard d'Auteuil durant les cours d'anglais du Père O'Brien, les expériences en physique du Père Saint-Denis (Jean Francoeur), quelques mots célèbres du Père Clock (Jean Girouard), Jean-Claude Germain a joué au baseball (Pierre Levac), une séance de classe cocasse en syntaxe (Marc Laurendeau), les Jeunesses Musicales, la corvée du Cardinal, le ciné-club, les décors pour le Festival. (Emile Lavallée), le collège situé au centre-ville près des grands magasins, des cinémas, des danseuses nues, des bars et des prostituées de la Saint-Laurent, mais aussi en plein centre de la culture, avec la proximité de la Salle du Gesù (Jean-Claude Germain), et ainsi de suite.

Plusieurs avaient apporté et exposé des photos, des journaux de fin d'année et d'autres publications et souvenirs divers. Ce fut une rencontre centrée sur ceux que nous étions au temps du collège, qui ressemblent, somme toute, à ceux que nous sommes devenus. Une rencontre aussi qui s'est terminée sur un « au revoir, à la prochaine ».

Bernard Marois, président

BILANS DE VIE

Appel de textes

Cette rubrique est réservée aux bilans de vie d'Anciens et d'Anciennes de Sainte-Marie.

Dans le texte ci-dessous, le responsable de la rubrique, Richard L'Heureux, C. 62, précise le genre de bilan qu'il souhaite recevoir et lance une pressante invitation à tous et à toutes.

Format proposé

Anciens élèves d'un collège qui a fermé ses portes à la fin des années soixante, nous sommes arrivés à un point où il y a pas mal plus de vécu derrière que devant soi. On mène généralement une vie plus tranquille et on a plus de temps pour la réflexion. C'est l'occasion de jeter un regard sur le chemin parcouru, voire de dresser un bilan de sa vie.

Il faut y voir une façon de mieux se connaître, dans le sens de la maxime de Socrate *Connais-toi toi-même*. Dresser un bilan, ce n'est pas fermer les livres, mais plutôt faire une pause pour ensuite mieux avancer. L'exercice peut se révéler utile tant pour soi que pour d'autres, en particulier les plus jeunes désireux de connaître les réflexions des aînés.

Il s'agit de dresser une liste de ces choix déterminants que nous referions volontiers, sans écarter nécessairement d'autres choix qui, avec le recul, nous semblent moins heureux.

L'idée ensuite est de partager avec d'autres les résultats de cette réflexion, en faisant un texte qu'on adressera à l'Association pour publication sur le site internet voire dans le *Bulletin*.

Il n'est pas nécessaire de signer le texte, mais on doit donner son année de conventum.

Nous attendons vos textes de bilans de vie.

Faire parvenir votre texte par courriel à l'adresse suivante : richard.lheureux@videotron.ca ou à l'adresse postale de l'Association.



Passons sur l'autre rive (Marc 4, 35)

Guy Joyal, C. 42, enseignant, décédé
à St-Lambert le 1^{er} mars 2017

François Aquin, C. 47, avocat, décédé
à Laval le 23 novembre 2017

François Boisclair, C. 50, avocat, décédé
à Montréal le 14 mai 2017

Léo Côté, C. 50, décédé le 16 février 2017

Jean-Denis Clairoux, C. 55, enseignant,
décédé à Salaberry-de-Valleyfield
le 30 décembre 2016

Guy Pâquet, C. 58, décédé le 3 octobre 2016

Bernard Downs, C. 59, avocat, décédé
à Dorval le 28 novembre 2017

Michel Legris, C. 62, directeur de ressources
humaines dans le réseau de l'éducation,
décédé à Terrebonne le 28 juin 2017

Serge Cloutier, C. 64, enseignant et intervenant
en milieux communautaire, artistique, éducatif
et ouvrier, décédé à Montréal le 3 juin 2017

Gilles Roger Tremblay, C. 65

Jean-François Doré, C. 68

Adrien Léonard, s.j., Préfet des études
et de discipline

IN MEMORIAM

Le 28 novembre dernier décédait Bernard Downs C. 59 des suites d'un cancer. Le conseil d'administration de votre association tient à partager la peine de ses proches car l'association des anciens élèves du Collège Ste-Marie ne serait pas ce qu'elle est encore si ce n'avait été de la contribution immense apportée au cours des dizaines d'années de la présence de Bernard à notre conseil d'administration. Bernard n'a jamais caché sa foi et son attachement profond aux valeurs enseignées par les Jésuites. Lors de nos réunions, il a toujours fait preuve de son sens de l'humour, de son bon sens et d'une grande tolérance envers ceux qui ne partageaient pas ses opinions. Merci Bernard pour tes conseils judicieux.

Daniel Beaudoin, président

Le Bulletin des Anciens est publié par l'Association des anciens élèves du collège Sainte-Marie.

Comité de rédaction : Daniel Beaudoin,
Bernard Downs et Michel Dumas.

Recherche pour la chronique
« Passons sur l'autre rive » : Gilles Laviguer

Mise en page : Luc Gingras [Peroli]

Impression : Les Impressions Rambo

Convention avec Postes Canada : 40041530